

«Veränderungen sind am Anfang hart, in der Mitte chaotisch und am Ende wunderbar.»

Robin Sharma



Lieber Franz

Im September 2006 hast du deine Arbeit als **Sakristan in der Pfarrei Dreifaltigkeit** begonnen. Die Kirche war dir nicht fremd, denn du warst als gelernter Orgelbauer bestens mit verschiedensten Kirchenräumen vertraut. Doch an vielen Orten ist die Orgel hinten oder oben an der Seite und nun warst du plötzlich als Sakristan für den Altarraum und für all die Dinge, die es für eine Eucharistiefeier oder für sonstige liturgische Handlungen braucht, zuständig. Du hast dich im Sakristanenkurs ausbilden lassen, hast dich immer wieder in Kursen zu den verschiedensten Themen weitergebildet und hast so ein Wissen angeeignet, dass spürbar und auch sichtbar geworden ist. Man konnte dich fragen, was man wollte, und du hast mit viel Sicherheit geantwortet. Dein Buch, das in der Sakristei zu finden ist und das du mit viel Liebe zu den verschiedensten Festen und deren Abläufen erarbeitet hast, hilft auch unseren Aushilfsakristanen, dass sie bei ihren Einsätzen genau wissen, was zu tun ist. In all den Jahren, die du hier arbeitest, hast du viele Pfarrpersonen und andere Mitarbeitende kommen und gehen sehen. Du musstest dich auf andere Gegebenheiten einstellen, musstest neue Regeln einhalten, auch in liturgischen Dingen gab es Neuerungen. Solche Veränderungen sind nicht einfach und manchmal auch schwierig nachzuvollziehen. Du hast es versucht, hast dir alle Mühe gegeben, aber diesen ruhenden Pol in der Dreifaltigkeit der Pfarrei zu sein, so wie du es in deinem Begrüssungsartikel geschrieben hast, wurde für dich zunehmend schwieriger. Deshalb beendest du deine Arbeit Mitte August hier in der Dreifaltigkeit. Du verlässt uns, aber du wirst – so wie ich dich kennengelernt habe – alles geben und deinen Nachfolger gut einarbeiten, dass die Menschen, die hier ein- und ausgehen ihre Gottesdienste, so wie sie es gewohnt sind, feiern können. Dafür danke ich dir im Namen aller Mitarbeitenden von Herzen und wünsche dir, dass der Schluss des obigen Spruches «Veränderungen sind am Anfang hart, in der Mitte chaotisch und am Ende wunderbar» für dich Wirklichkeit werden und du auf deinem Weg weitergehen kannst. **Danke Franz!** Für das Gesamtteam: Gaby Bachmann

Berne Paroisse de langue française

3011 Berne
Rainmattstrasse 20
031 381 34 16
cure.francaise@cathberne.ch
www.kathbern.ch/berne
Basilique de la Trinité
Taubenstrasse 4–6
Centre paroissial
Sulgeneckstrasse 13
Oratoire du Christ-Sauveur
Centre paroissial (1^{er} étage)
Secrétaire
Marie-Annick Boss
Lundi–vendredi 08.30–11.30
Et permanence téléphonique
Coordination de la paroisse
Gaby Bachmann,
coordonnatrice
Ruedi Heim,
prêtre-moderateur de la
charge pastorale
Equipe pastorale
Père Antoine Abi Ghanem,
prêtre auxiliaire
Père Raymond Sobakin,
prêtre auxiliaire
Marianne Crausaz,
Animatrice pastorale
Assistante sociale
Nicole Jakobowitz
031 313 03 41

Eucharisties

Samedi 27 juillet

18.00 Pas d'Eucharistie

Dimanche 28 juillet

17^e dimanche ordinaire

09.30 Eucharistie

Mardi 30 juillet

09.00 Eucharistie bilingue

Judi 1^{er} août

09.15 Eucharistie à la crypte

Samedi 3 août

18.00 Pas d'Eucharistie

Dimanche 4 août

18^e dimanche ordinaire

09.30 Eucharistie

Mardi 6 août

09.00 Eucharistie bilingue

Judi 8 août

09.15 Eucharistie à la crypte

Nous a quittés

Jeannine Wyss

Sortie annuelle des aînés

Mercredi 4 septembre

**Versement (Fr. 85.–) à régler
avant le vendredi 23 août.**

Identité et Engagement

A l'occasion de la fête nationale du premier août, un regard lucide sur l'identité et le rôle de la Suisse est indispensable si on ne

veut pas que la fête soit juste un moment strictement politique truffé de clichés. Ce petit mot ne prétend pas couvrir toute la richesse et la complexité du sujet. C'est juste le regard d'un non suisse qui connaît ce beau pays depuis 42 ans et qui y vit depuis 25 ans. C'est aussi le regard d'un chrétien dont la véritable patrie n'est pas de ce monde, mais qui croit fermement que toute terre étrangère est une possible patrie. Pourtant, les chrétiens sont des citoyens loyaux, engagés et tournés vers le bien commun qui est l'expression socio-politique de la conviction profonde que tout concitoyen est un frère ou une sœur. La Suisse est une nation qui a été forgée par une histoire, une culture, des convictions et une foi particulières, avec un rôle pensé, imaginé ou rêvé afin de se distinguer des autres nations. Consciemment ou inconsciemment, la société de consommation constitue un grand risque potentiel. Le citoyen devient client. L'histoire et les valeurs sont gommées au profit du «pouvoir d'achat» et du «droit de consommer». Que devient la neutralité quand les «intérêts économiques» prennent le dessus? Que devient le courage de défendre le droit inter-

national humanitaire, les valeurs de la Croix-Rouge, les droits de l'homme, quand les intérêts pécuniaires du moment deviennent un choix cynique prioritaire? Que deviennent les droits des minorités, la culture et l'histoire de l'accueil des persécutés dans une société tentée de cultiver la peur de l'autre, de l'étranger, du différent? Les valeurs chrétiennes, bien comprises, sont en grande partie les racines de la construction nationale et de l'identité plurielle de la Suisse. Il peut y en avoir d'autres. Une identité ne se forge pas artificiellement en un clin d'œil. C'est le produit complexe d'une histoire longue. Elle est faite de succès, d'échec et d'ajustement. La Suisse est une belle réussite dans plusieurs domaines. Il ne faut pas réduire cette réussite seulement à une économie prospère. Pour que ce pays reste une espérance dans un monde violent, détruit par la guerre et la pauvreté, les Suisses sont appelés à préserver et cultiver «l'humain» et sa dignité. Dans le pays et dans le monde. Cela ne devrait pas être juste une profession de foi formelle, mais un engagement convaincu et une politique concrète de tous les jours. *Antoine Abi Ghanem*